

# Lille: l'histoire d'un ambitieux projet de piste indoor de BMX, unique en France

C'est le projet ambitieux initié par Raphaël Monnanteuil, le président de la section BMX du LUC. Disposer, dans la région et plus précisément ici à Lille, d'une piste indoor pour le BMX, discipline cycliste en constante évolution. Une piste de très haut niveau, homologuée par l'Union Cycliste Internationale (UCI). Les discussions sont lancées.

Antoine Placer – Photos Florent Moreau | Publié le 26/11/2020 mis à jour à 14h07



C'est un rêve un peu dingue, mais Raphaël Monnanteuil, **le président de la section BMX du LUC, n'est pas du genre à voir petit.** « *L'ambition, c'est d'avoir la seule et unique piste au monde, indoor et homologuée aux normes UCI, gérée par un club* », assène-t-il depuis le siège du club, au B'Twin village. Il venait de nous expliquer comment il s'était retrouvé là : aspiré par la passion de sa fille, Mila, pour ces petits vélos et une discipline à deux têtes (courses et freestyle) émergeant à la fin des années 1970, en Californie. « *Elle a 14 ans aujourd'hui, mais à 6 ans elle m'a dit "papa, j'ai envie de faire du BMX". Bon, avec sa mère, on s'est penchés sur tout ça, et on s'est impliqués petit à petit, au regard des facilités de notre fille.* »



Raphaël Monnanteuil. PHOTO FLORENT MOREAU LA VOIX DU NORD – VDNPQR

Parce que Mila est rapidement sortie de sa chrysalide, depuis 2012 : **4e au niveau mondial en 2019, elle est également 6e au niveau européen**, championne de France 2016 et plusieurs fois championne régionale de sa catégorie. « *Je suis devenu président à force de m'investir, de suivre la carrière de Mila. On a réussi à bâtir un club fort financièrement, qui organise des compétitions, et aujourd'hui, on refuse du monde chaque année, parce qu'on a choisi de bloquer à 160 adhérents.* » En ligne avec l'histoire du BMX au LUC, un club pionnier (créé en 1985) et multitré dans les années 1990 (titres mondiaux, européens et français).

## **Avant les Jeux, en 2024...**

Mais, rapidement, Raphaël prend conscience des limites, et notamment celle imposée par la météo, décisive pour une discipline de pilotage. « *Je me suis rapidement dit : tant qu'à monter un projet, autant être ambitieux : pouvoir rouler 365 jours par an, organiser des coupes du monde, des championnats du monde, d'Europe* »... Les Jeux arrivent aussi à Paris en 2024, et la *race* et le *freestyle* seront au menu. La région pourrait être sollicitée. Au tout début, un projet avait été évoqué dans l'un des grands parkings couverts de B'Twin, mais la configuration du lieu ne se révèle pas adéquate. Et l'ambition a gonflé.





PHOTO FLORENT MOREAU LA VOIX DU NORD – VDNPQR

Depuis, le papa de Mila et ses interlocuteurs réfléchissent à d'autres options (on évoque des terrains à Lille-Sud, près de la Halle de Glisse, Fives, Hellemmes...). Le projet nécessitera forcément un soutien des collectivités (*lire par ailleurs*). Celles-ci semblent se montrer pour l'heure réceptives. « *On a commencé à sortir le truc de terre fin 2019, début 2020. La ville et la MEL nous écoutent. La crise du Covid a logiquement détourné les priorités immédiates, mais on continue d'avancer.* » La volonté au niveau régional sera décisive.

## L'équation du financement



Combien coûterait l'édification d'une telle piste ? Il y a deux choses : la piste en elle-même (départ, virages, buttes de départ à 5m et à 8m, cellules de chronométrage...), et la coquille, à savoir le terrain et le bâtiment, sur près de 20 000 m<sup>2</sup>. Pour la partie BMX, il faudrait compter entre **800 000 euros et 1 million d'euros**. Pour le reste, c'est plus cher, sans doute **quelque part entre 10 et 20 millions**. Évidemment, la ville, la MEL et la Région devront s'engager sur ce projet s'il veut avoir une chance d'aboutir. « *J'ai déjà rencontré la ville et la MEL, qui nous soutiennent dans la démarche, je dois voir la Région bientôt, peut-être le département* », explique Raphaël, qui « *n'exclut pas le financement privé* ».

L'idée serait de créer un bâtiment vertueux. « *On aimerait avoir des puits de lumière, pour réduire la lumière non naturelle, faire récupération d'eau, ne pas chauffer...* » Et de ne pas voir trop petit. « *Je sais déjà que les sélectionneurs des équipes de France, de Belgique, des Pays-Bas, et même d'Angleterre, pour varier ses entraînements, seraient ravis de pouvoir s'en servir. Il y a des retombées économiques qui peuvent être immenses, on peut envisager d'accueillir une multitude d'événements. Je me suis renseigné : à Zolder (Belgique), pour une seule semaine de compétition et 1 800 pilotes, ils ont estimé à 1,2 million d'euros les retombées* », souffle Raphaël, qui souhaiterait, en parallèle, conserver le site de B'Twin.

A. P.

## Manchester, le seul exemple

L'unique arène permanente *indoor* de BMX dans le monde se trouve en Angleterre. Ailleurs, ce ne sont que des pistes éphémères, créées pour des événements ponctuels, ou des pistes avec toitures, ouvertes sur les flancs au vent et à la pluie. La piste anglaise, elle, est implantée au « centre national de cyclisme HSBC UK », à Manchester. Le Vélodrome existait depuis 1994, l'arène de BMX est venue se greffer en 2011, pour un peu plus de 25 millions d'euros, un an avant les Jeux de Londres (2012). Elle peut accueillir jusqu'à 2 000 spectateurs. Il n'y a pas de club qui la gère en direct, mais un club locataire, le Club de BMX des Eastlands. Elle accueille des compétitions nationales et internationales (étapes de la Coupe du Monde Supercross UCI, Championnats du Monde UCI et Jeux Olympiques).